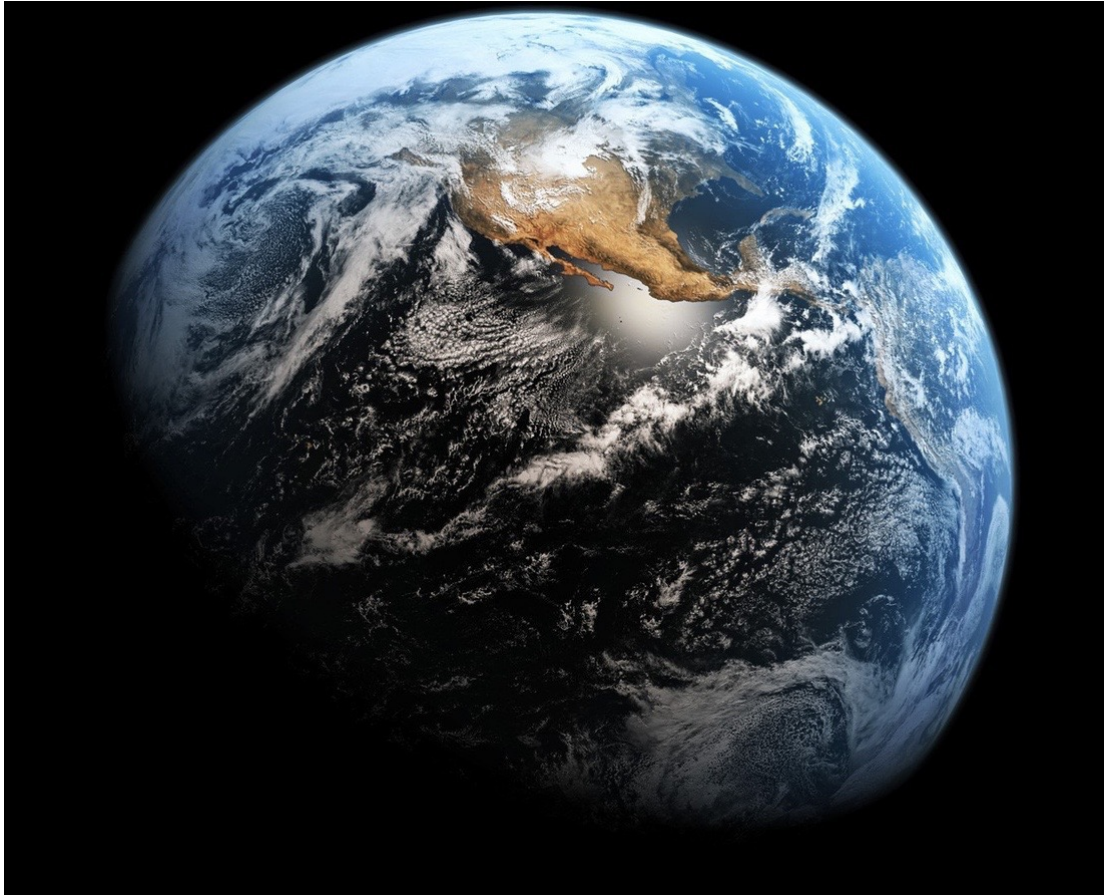


PetiteEcoleBiblique.fr



12. L'Évangile de la Création

Chapitre 2 de l'encyclique du pape François Laudato si'

E-book petiteecolebiblique

petiteecolebiblique.fr
n° 12
L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION

Table des matières

Le Créateur et la création dans les grands récits bibliques

1. Genèse 1, 26 ; 1,31 — La création est bonne, à
2. Jérémie 1, 5 — Nous avons été conçus dans le cœur
3. Genèse 2, 15 — La mission de cultiver et garder
4. Psaume 24, 1 ; Deutéronome 10, 14 — La terre est
5. Psaume 148, 5b-6 — Respecter les lois de la création
6. Ps 104, 31 — Tous les êtres vivants sont des œuvres de Dieu
7. Genèse 3, 17-19 — Une relation harmonieuse devenue
8. Genèse 4, 9-11 — Caïn et Abel : qu'as-tu fait de ton
9. Genèse 6, 13 — La terre est pleine de violence à cause
10. Genèse 6, 5-22 — Avec Noé, un nouveau commencement
11. Genèse 2, 2-3 ; Exode 16, 23 ; 20, 9-10 — Respecter la
12. Lévitique 19, 9-10 — Avoir le souci du pauvre
13. Psaume 148, 3-5 — L'invitation à louer le Créateur
14. Jérémie 32, 17.21 — Une spiritualité équilibrée, qui
15. Apocalypse 4, 8-11 — Au ciel, l'adoration éternelle
16. Apocalypse 14, 6-7 — L'adoration du Créateur est
17. Matthieu 4, 8-10 — Un monde asservi à la gloire de

Le mystère de l'univers

18. Psaume 33, 6 — La création est de l'ordre de l'amour
19. Sagesse 11, 24 — Chaque créature est l'objet de
20. Sagesse 11, 26 — Dieu nous a unis étroitement
21. Matthieu 5, 45 — Le riche et le pauvre ont une
22. Matthieu 25, 14-21 — L'indispensable collaboration
23. Romains 8, 18-22 — La création gémit en travail
24. 1 Co 15, 24-28 — L'aboutissement de la marche

Le regard de Jésus

25. Matthieu 11, 25-27 — Dieu est Père
26. Matthieu 6, 28-31 — Le monde est beau
27. Matthieu 8, 24-27 — Jésus vit en pleine harmonie
28. Colossiens 1, 15-16 — Tout est créée par lui et pour
29. Colossiens 1, 19-20 — En lui habite toute plénitude
30. Apocalypse 21, 1-5 — Voici, je fais l'univers

Références bibliographiques

Le Créateur et la création dans les grands récits bibliques

1 — Genèse 1, 26 ; 1,31 — La création est bonne, à l'image de Dieu

Après la création de l'être humain, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon ». La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes » (CEC 357). Date :

2 — Jérémie 1, 5 — Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu

Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard ou par des cycles qui se répètent de manière absurde ! Le Créateur peut dire à chacun de nous : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu ». Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, et donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire » (Benoît XVI). Date :

3 — Genèse 2, 15 — La mission de cultiver et garder le jardin du monde

Les textes bibliques nous invitent à « cultiver et garder » le jardin du monde. Alors que « cultiver » signifie labourer, défricher ou travailler, « garder » signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures. Date :

4 — Psaume 24, 1 ; Deutéronome 10, 14 — La terre est à Dieu

En définitive, « au Seigneur la terre », à lui appartiennent « la terre et tout ce qui s'y trouve ». Pour cette raison, Dieu dénie toute prétention de propriété absolue : « La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m'appartient, et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (Lv 25, 23). Le CEC remet en cause, de manière très directe et insistante, ce qui serait un anthropocentrisme déviant : « Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses » (339). Date :

5 — Psaume 148, 5b-6 — Respecter les lois de la création divine

Cette responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde, parce que « lui commanda, eux furent créés, il les posa pour toujours et à jamais sous une loi qui jamais ne passera ». C'est pourquoi la législation biblique s'attarde à proposer à l'être humain diverses normes, non seulement en relation avec ses semblables, mais aussi en relation avec les autres êtres vivants. Le repos du septième jour n'est pas proposé seulement à l'être humain, mais aussi « *afin que se reposent ton âne et ton bœuf* » (Ex 23, 12). Nous nous apercevons ainsi que la Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despotique qui se désintéresserait des autres créatures. Date :

6 — Ps 104, 31 — Tous les êtres vivants sont des œuvres de Dieu

Nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire » [CEC 2416], puisque « le Seigneur se réjouit en ses œuvres ». Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes, car « *le Seigneur, par la sagesse, a fondé la terre* » (Proverbes 3, 19). Les autres créatures ne sont pas seulement subordonnées au bien de l'homme, comme si elles n'avaient aucune valeur en elles-mêmes et que nous pouvions en disposer à volonté. Il faudrait parler de la priorité de l'être sur le fait d'être utile. Date :

7 — Genèse 3, 17-19 — Une relation harmonieuse devenue hélas conflictuelle

L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « *soumettre* » la terre (cf. Gn 1, 28), de « *la cultiver et la garder* » (Gn 2, 15). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle. Date :

8 — Genèse 4, 9-11 — Caïn et Abel : qu'as-tu fait de ton frère ?

La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre. Quand toutes ces relations sont négligées, quand la justice n'habite plus la terre, la Bible nous dit que toute la vie est en danger. Date :

9 — Genèse 6, 13 — La terre est pleine de violence à cause des hommes

C'est ce que nous enseigne le récit sur Noé, quand Dieu menace d'exterminer l'humanité en raison de son incapacité constante à vivre à la hauteur des exigences de justice et de paix : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes ». Dans ces récits si anciens, emprunts de profond symbolisme, une conviction actuelle était déjà présente : tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres. Date :

10 — Genèse 6, 5-22 — Avec Noé, un nouveau commencement

Même si « la méchanceté de l'homme était grande sur la terre » (v. 5) et que Dieu « se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre » (v. 6), il a cependant décidé d'ouvrir un chemin de salut à travers Noé qui était resté intègre et juste. Ainsi, il a donné à l'humanité la possibilité d'un nouveau commencement. Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance ! La tradition biblique établit clairement que cette réhabilitation implique la redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur. Cela se voit, par exemple, dans la loi sur le Sabbat. Date :

11 — Genèse 2, 2-3 ; Exode 16, 23 ; 20, 9-10 — Respecter la loi sur le sabbat

Le septième jour, Dieu se reposa de toutes ses œuvres. Il ordonna à Israël que chaque septième jour soit un jour de repos, un Sabbat. Par ailleurs, une année sabbatique fut également instituée pour Israël et sa terre, tous les sept ans (cf. Lv 25, 1-4), pendant laquelle un repos complet était accordé à la terre ; on ne semait pas, on moissonnait seulement ce qui était indispensable pour subsister et offrir l'hospitalité (cf. Lv 25, 4-6). Enfin, passées sept semaines d'années, c'est-à-dire quarante-neuf ans, le Jubilé était célébré,

année de pardon universel et d'« affranchissement de tous les habitants » (Lv 25, 10). Le développement de cette législation a cherché à assurer l'équilibre et l'équité dans les relations de l'être humain avec ses semblables et avec la terre où il vivait et travaillait. Date :

12 — Lévitique 19, 9-10 — Avoir le souci du pauvre

Mais en même temps c'était une reconnaissance que le don de la terre, avec ses fruits, appartient à tout le peuple. Ceux qui cultivaient et gardaient le territoire devaient en partager les fruits, spécialement avec les pauvres, les veuves, les orphelins et les étrangers : « Lorsque vous récolterez la moisson de votre pays, vous ne moissonnerez pas jusqu'à l'extrême bout du champ. Tu ne glaneras pas ta moisson, tu ne grappilleras pas ta vigne et tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ton verger. Tu les abandonneras au pauvre et à l'étranger ». Date :

13 — Psaume 148, 3-5 — L'invitation à louer le Créateur sur la terre

Les Psaumes invitent souvent l'être humain à louer le Dieu créateur : « qui affermit la terre sur les eaux, car éternel est son amour ! » (Ps 136, 6). Mais ils invitent aussi les autres créatures à le louer : « Qu'ils louent le nom du Seigneur : lui commanda et ils furent créés ». Nous existons non seulement par le pouvoir de Dieu, mais aussi face à lui et près de lui. C'est pourquoi nous l'adorons dès maintenant et pour l'éternité. Date :

14 — Jérémie 32, 17.21 — Une spiritualité équilibrée, qui conjugue puissance et tendresse

Les écrits des prophètes invitent à retrouver la force dans les moments difficiles en contemplant le Dieu tout-puissant qui a créé l'univers. Le pouvoir infini de Dieu ne nous porte pas à fuir sa tendresse paternelle, parce qu'en lui affection et vigueur se conjuguent. De fait, toute saine spiritualité implique en même temps d'accueillir l'amour de Dieu, et d'adorer avec confiance le Seigneur pour sa puissance infinie. Dans la Bible, le Dieu qui libère et sauve est le même qui a créé l'univers, et ces deux modes divins d'agir sont intimement et inséparablement liés (voir aussi Isaïe 40, 28b-29). Date :

15 — Apocalypse 4, 8-11 — Au ciel, l'adoration éternelle du Créateur

Les visions de Jean l'amènent à contempler, au ciel, la gloire du Créateur, « Celui qui siège sur le trône ». Cette vision du Dieu créateur est une vision d'espérance. Le Dieu créateur rassemble toute sa création, dans une unique louange à sa gloire. C'est la destinée de tous les hommes (les 24 anciens), mais c'est aussi la vocation de la création matérielle tout entière (les 4 vivants) : proclamer la sainteté de l'amour créateur de Dieu dans une liturgie éternelle et cosmique, dont l'eucharistie est déjà l'anticipation.

16 — Apocalypse 14, 6-7 — L'adoration du Créateur est l'évangile éternel

Cette vision des trois anges qui « volent au zénith » constitue l'annonce solennelle du Jugement final et des réalités qui s'ensuivent. Le premier ange proclame que l'heure du jugement est venue, et il invite à l'adoration du créateur. C'est là, dit saint Jean, l'évangile éternel. L'ange insiste ici sur cette vérité révélée de la création du monde, de la dépendance radicale de notre être vis-à-vis de Dieu. C'est cela l'évangile éternel, la bonne nouvelle : nous sommes créatures de Dieu ; ici et maintenant, Dieu nous donne l'être ; il nous maintient dans l'existence. Proclamation fondamentale qui intéresse « toute nation, tribu, langue, peuple ». Date :

17 — Matthieu 4, 8-10 — Un monde asservi à la gloire de l'homme est une tentation diabolique

Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts. Date :

Cherchez d'autres thèmes sur petiteecolebiblique.fr

Le mystère de l'univers

18 — Psaume 33, 6 — La création est de l'ordre de l'amour

La création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. « Par la parole du Seigneur les cieux ont été faits ». Il nous est ainsi indiqué que le monde est issu d'une décision, non du chaos ou du hasard, ce qui le rehausse encore plus. Dans la parole créatrice il y a un choix libre exprimé. L'univers n'a pas surgi comme le résultat d'une toute-puissance arbitraire, d'une démonstration de force ni d'un désir d'auto-affirmation. La création est de l'ordre de l'amour. Date :

19 — Sagesse 11, 24 — Chaque créature est l'objet de la tendresse du Père

L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création. Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. Saint Basile le Grand disait que le Créateur est aussi « la bonté sans mesure », et Dante Alighieri parlait de l'« amour qui meut le soleil et les étoiles ». Voilà pourquoi à partir des œuvres créées, on s'élève « vers sa miséricorde pleine d'amour ». Date :

20 — Sagesse 11, 26 — Dieu nous a unis étroitement au monde qui nous entoure

Les créatures de ce monde ne peuvent pas être considérées comme un bien sans propriétaire : « Tout est à toi, Maître, ami de la vie ». D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation. Date :

21 — Matthieu 5, 45 — Le riche et le pauvre ont une égale dignité

Le riche et le pauvre ont une égale dignité parce que « le Seigneur les a faits tous les deux » (Pr 22, 2), « petits et grands, c'est lui qui les a faits » (Sg 6, 7), et « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et, par conséquent, le droit universel à leur usage, est une « règle d'or » du comportement social, et « le premier principe de tout l'ordre éthico-social » (JP II). Date :

22 — Matthieu 25, 14-21 — L'indispensable collaboration de l'homme

Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir. Date :

23 — Romains 8, 18-22 — La création gémit en travail d'enfantement

Dieu, qui veut agir avec nous et compte sur notre coopération, est aussi capable de tirer quelque chose de bon du mal que nous commettons, parce que « l'Esprit Saint possède une imagination infinie, propre à l'Esprit divin, qui sait prévoir et résoudre les problèmes des affaires humaines, même les plus complexes et les plus impénétrables ». Il a voulu se limiter lui-même de quelque manière, en créant un monde qui a besoin de développement, où beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfantement qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur. Date :

24 — 1 Co 15, 24-28 — L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve en

Dieu

L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité... Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur. Date :

Cherchez d'autres thèmes sur petiteecolebiblique.fr

Le regard de Jésus

25 — Matthieu 11, 25-27 — Dieu est Père

Jésus reprend la foi biblique au Dieu créateur et met en relief un fait fondamental : Dieu est Père. Dans les dialogues avec ses disciples, Jésus les invitait à reconnaître la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures, et leur rappelait, avec une émouvante tendresse, comment chacune d'elles est importante aux yeux de celui-ci : « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux as ? Et pas un d'entre eux n'est en oubli devant Dieu » (Lc 12, 6). « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit » (Mt 6, 26). Date :

26 — Matthieu 6, 28-31 — Le monde est beau

Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de

stupéfaction. Quand il parcourait chaque coin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin. Date :

27 — Matthieu 8, 24-27 — Jésus vit en pleine harmonie avec la création

Il maîtrise les lois de la création, par la puissance de sa Parole créatrice, comme on le voit dans cet épisode de la tempête apaisée. Il n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie. Et Jésus travaillait aussi de ses mains, au contact direct quotidien avec la matière créée par Dieu pour lui donner forme avec son habileté d'artisan. Il est frappant que la plus grande partie de sa vie ait été consacrée à cette tâche, dans une existence simple qui ne suscitait aucune admiration. « N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ? » (Mc 6, 3). Il a sanctifié de cette manière le travail et lui a conféré une valeur particulière pour notre maturation. Date :

28 — Colossiens 1, 15-16 — Tout est créée par lui et pour lui

Pour la compréhension chrétienne de la réalité, le destin de toute la création passe par le mystère du Christ, qui est présent depuis l'origine de toutes choses : « Tout est créé par lui et pour lui ». Le Prologue de l'Évangile de Jean (1, 1-18) montre l'activité créatrice du Christ comme Parole divine (Logos). Mais ce prologue surprend en affirmant que cette Parole « s'est faite chair » (Jn 1, 14). Une Personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix. Dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis l'Incarnation, le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle, sans pour autant en affecter l'autonomie. Date :

29 — Colossiens 1, 19-20 — En lui habite toute plénitude

Le N. T. montre aussi Jésus comme ressuscité et glorieux, présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux ». Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1 Co 15, 28). De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Date :

30 — Apocalypse 21, 1-5 — Voici, je fais l'univers nouveau

Dans les derniers versets de la Bible et de l'Apocalypse, un ciel nouveau, une terre nouvelle apparaissent. Jésus déploiera toute la puissance de la résurrection dans l'univers. De tout ce qu'il crée, il en fera son corps. Dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, tout est déjà accompli, tout est déjà renouvelé en espérance. La création sera alors envahie par la gloire du Ressuscité. La vieille création n'existera plus ; cette création qui fut séparée, étrangère, en opposition à Dieu, marquée par le mal et la mort, fera place à une création nouvelle, toute revêtue de la gloire divine. Date :

Références bibliographiques

Pape François, Encyclique *Laudato Si'*, chapitre 2, n° 62-100, 2015

© P. Dominique Auzenet, Juin 2015